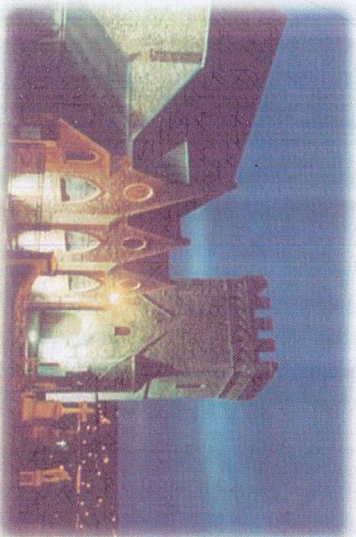


NUIT DES EGLISES

SAMEDI 29 JUIN 2019

SAINT LEONARD



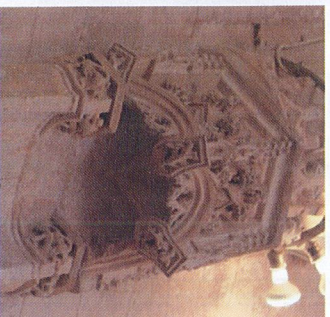
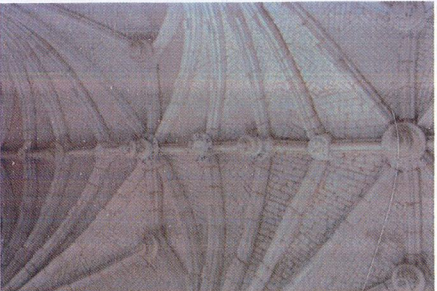
Il nous semble important en cette année 2019, l'occasion nous en étant donnée, de faire découvrir ou redécouvrir notre église. Elle ne peut passer inaperçue à cause de cette tour crénelée qui la côtoie. De plus, située dans le haut de Saint Léonard, mais un peu encaissée, elle appelle le regard.

Elle vient juste d'être restaurée, elle est classée en partie aux monuments historiques (partie du XIème siècle). Le reste est du XIVème et XVème. L'énigme de cet édifice reste à résoudre mais des fouilles archéologiques seraient nécessaires aux alentours de la tour et à l'emplacement de l'ancienne nef disparue avant 1716, très certainement pendant le siège de Boulogne par les Anglais en 1542...

La partie Nord (celle qui longe l'intérieur du cimetière) ne présente pas d'intérêt particulier, construite probablement fin 19^{ème}, voire début 20^{ème}, avec de fausses voûtes et des murs revêtus de plâtre.

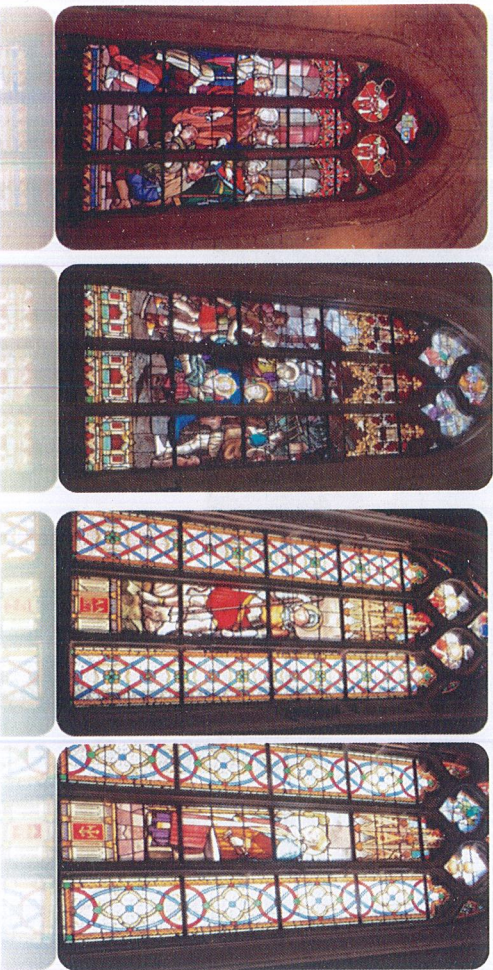
Par contre, la partie Sud, où se trouve l'entrée, a été ajoutée à l'édifice au 15^{ème} siècle (entre 1400 et 1500)

Entrons par cette double porte qui comporte encore des décors de feuillages et des bestiaires (mais la pierre tendre a souffert avec le temps du gel...) Lorsqu'on franchit la porte, on ne peut qu'être frappé par la beauté des voûtes d'ogives. Les nervures de ces voûtes en forme de cordelières retombent sur des culots formant dais à des niches.



On peut remarquer une croix de Saint André, une croix grecques et un cœur. On peut imaginer que ces symboles sont les signatures de compagnons ou des motifs décoratifs liés à la chrétienté.

On peut également admirer les vitraux de Bazin, peintre verrier de Picardie, qui ont été commandés par M. le Comte et Mme la Comtesse de Clocheville en 1879. Les 4 verrières (aujourd'hui restaurées) ont été classées en 1914.



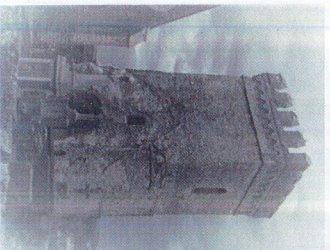
les vitraux représentent : l'adoration des bergers, il s'agit de St Léonard de Noblat, celui qui libère les prisonniers, entouré du roi, de la reine, de St Georges et de St Eloi de Noyon. Puis, la nativité, en 3, Saint Georges et enfin Saint Eloi.



Les fonts baptismaux que vous pouvez voir face à l'entrée se trouvent actuellement entourés des 3 cloches récemment déposées de la tour le 24 juillet 2015, par sécurité.

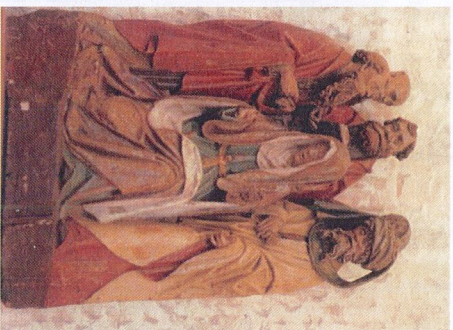
Le plus grosse (Marie, Caroline, Stéphanie), fondue en 1886, en très bon état pèse 935 kg, la moyenne, Pauline, Catherine de Clocheville a été fondue en 1897 et pèse 525 kg et enfin la plus petite, Julie, Alice, fondue en 1886 pèse 380 kg.

Le soubassement du baptistaire date du XII^{ème} siècle, le fût et la cure du XIX^{ème}. Le plomb est aussi utilisé -à la place de l'étain recommandé par les textes liturgiques- pour doubler l'intérieur d'une cuve réalisée en pierre poreuse ou très tendre comme c'est la cas ici. Un couvercle en zinc surmonte la cuve.





Ce Christ est protégé depuis 1976. Il est en bois de chêne, originellement polychrome pourrait être du 18^{ème}. Les membres supérieurs ont disparu, victimes très certainement de dégradations à la Révolution.



Groupe sculpté restauré, de la fin du 15^{ème} représentant la vierge et cinq apôtres, en chêne évidé au revers

